

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **80 (1935)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

CHRONIQUE ALLEMANDE

Les pertes allemandes pendant la guerre mondiale ¹

A l'occasion de la fête du « Souvenir des héros de la guerre » le *Völkischer Beobachter* a publié une statistique très documentée des pertes allemandes au cours de la guerre 1914-1918 ; il est intéressant d'en donner des extraits substantiels. En 1914, au moment de la mobilisation, l'Allemagne comptait 68 millions d'habitants. L'Allemagne a mis sur pied au cours de la guerre 13 400 000 hommes, dont 10 500 000 sont allés au front. Par suite du nombre de tués, de blessés, de prisonniers, de réformés pour toutes sortes de raisons et des envois réguliers au front, l'effectif présent de l'armée allemande a été très variable au cours des hostilités ; dans l'ensemble, tant dans l'armée de campagne que dans l'armée d'occupation, l'effectif moyen a été de 6 millions 372 000 hommes.

Au début de la guerre, l'armée allemande comptait 3 600 000 hommes et elle s'est accrue, ainsi qu'il suit, au cours de la campagne :

1914-1915 : 4 400 000, dont 2 600 000 au front ;

1915-1916 : 6 700 000, dont 4 200 000 au front ;

1916-1917 : 7 300 000, dont 5 000 000 au front ;

1917-1918 : 7 100 000, dont 5 000 000 au front.

Certes, en face de ces chiffres impressionnants, les chiffres qui se rapportent à la guerre de 1870 paraissent excessivement faibles. L'armée allemande n'a compté en 1870-1871 que 1 500 000 hommes, époque où l'Allemagne comptait 40 millions d'habitants. En 1870-1871, sur 1000 hommes de la population, 36 sont partis en campagne ; en 1914, 197 hommes.

Pertes. — Des 13 400 000 hommes mobilisés en Allemagne, sont morts sur le champ de bataille ou de leurs blessures ou de maladies, 1 936 897 hommes, savoir :

Armée de campagne et d'occupation : 1 900 876.

Marine de guerre : 34 836.

Troupes coloniales (sans hommes de couleur) : 1185.

¹ Extrait de la *France militaire*.

A ces chiffres, il convient d'ajouter 100 000 hommes, qui sont décomptés comme disparus, mais qu'il faut considérer comme tués sur les champs de bataille, si bien que le nombre total des victimes militaires de la guerre s'élève à 2 036 897 hommes, soit 30 ‰ des mobilisés, 152 ‰ des combattants et 194 ‰ des soldats du front. Rappelons ici, pour mémoire, que les pertes totales allemandes de la guerre 1870-1871 ont été de 45 600 hommes, chiffre inférieur à celui des pertes d'une seule grande bataille de la Grande Guerre : Verdun, 69 000 hommes ; Flandres, 70 000 hommes ; Somme, 144 000 hommes.

Les années de guerre ont connu des mortalités très différentes ; pour 1000 morts au cours de la guerre, il y en a eu 140 au compte de 1914 ; 245 au compte de 1915 ; 198 au compte de 1916 ; 163 au compte de 1917 ; 254 au compte de 1918.

Attendu que la guerre n'a duré que cinq mois en 1914, il faut considérer que c'est au cours de 1914 que les pertes ont été les plus sévères, ce qui est dû en grande partie à la guerre de mouvement, vraisemblablement aussi à l'inexpérience de la troupe.

Une comparaison entre les pertes mensuelles de la guerre 1870-1871 et celles de la guerre 1914-1918 ne laisse pas que d'être très intéressante ; la guerre de 1870-1871 ayant duré onze mois et la guerre mondiale cinquante-deux mois, les pertes mensuelles en 1870-1871 ont été de 30,7 et, pendant la guerre mondiale, de 34,5. Quant aux pertes élevées de la guerre mondiale, il n'y a pas lieu, d'après la version allemande, de les mettre sur le compte des moyens de combat modernes. Aujourd'hui, tout moyen de combat nouveau appelle aussitôt la riposte, soit un nouveau moyen de défense ; la trajectoire rasante des balles a fait s'enfoncer le fantassin dans le sol ; dans la guerre de tranchées, les gaz ont conduit au masque à gaz ; les nombreuses blessures à la nuque ont conduit à l'adoption du casque ; les pertes élevées de la dernière guerre ne seraient donc pas la conséquence de la bataille de matériel ou de la technique à outrance, mais bien plutôt la conséquence de la grande durée de la guerre et du fait que l'Allemagne a, pour les besoins de la guerre, mis sur pied un bien plus grand nombre d'hommes qu'on n'avait coutume de le faire auparavant. Le nombre des tués de l'armée allemande, en 1914-1918, a été de 39 000 par mois, soit 1300 par jour ou 94 par heure.

Causes des pertes. — La plus grande partie des morts de la Grande Guerre comprend : les morts sur le champ de bataille, puis les morts de leurs blessures. Le nombre des déchets par maladie a été, de 1914 à 1918, très inférieur à celui des guerres antérieures ;

alors que, auparavant, il y avait généralement des épidémies assez nombreuses aux armées, on n'en a signalé que d'insignifiantes de 1914 à 1918.

Au cours de la guerre de 1870-1871, dans l'armée allemande, un bon tiers de morts a été représenté par des morts de maladie ; la statistique allemande voit dans ce phénomène un progrès considérable du service de santé aux armées.

La plus grande partie des tués l'a été par coups d'armes à feu de tous modèles ; les pertes dues aux armes blanches étant insignifiantes, un mort par arme blanche contre 360 par arme à feu ; les projectiles d'artillerie ont occasionné beaucoup plus de pertes que les projectiles de fusils ou d'armes automatiques.

D'une façon générale, dans les guerres du XIX^e siècle, la proportion entre les tués et les blessés s'est établie à un tué pour quatre blessés ; il n'y a eu, toutefois, dans l'armée allemande, de 1914 à 1918, que deux blessés et demi pour un tué.

Sur les 123 000 hommes morts de maladies au cours de la guerre, 27 000 sont morts de pneumonie, 14 000 de la grippe, 11 000 du typhus et 8 000 de la dysenterie ; 35 000 hommes sont morts d'accidents et 3 500 se sont suicidés.

Prisonniers — Des 993 000 prisonniers allemands, tombés en captivité au cours de la guerre, 122 000 sont morts, soit 12 % ; la mortalité a été particulièrement élevée dans les camps de prisonniers de la Russie où plus d'un tiers de prisonniers ont dû perdre la vie ; il en fut de même en Roumanie.

Age des disparus. — Près d'un cinquième des morts étaient âgés de 20 à 22 ans ; les deux tiers étaient âgés de 20 à 30 ans. Au cours de la guerre, l'âge moyen des morts a de plus en plus fléchi ; en 1914, la plus grande partie comptait de 23 à 24 ans ; en 1915, de 21 à 22 ; en 1916 et 1917, de 20 à 21 ans ; en 1918, de 19 à 20 ans,

Situation des disparus — Parmi les morts allemands de la Grande Guerre, 60 % étaient célibataires, 30 % mariés ; le nombre élevé des célibataires s'explique du fait que, au cours de la guerre, on recrutait des soldats de plus en plus jeunes.
